

Benji 380

La machine à planer

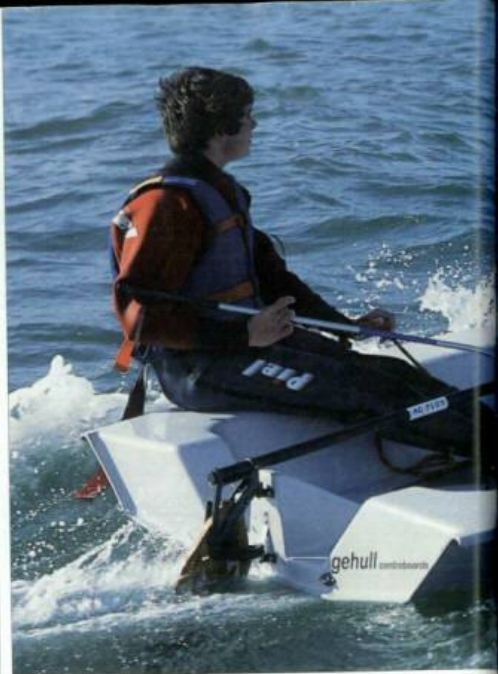
Peut-on encore innover en matière de dériveur solitaire ? Sans aucun doute répond Ivan Gerber qui est allé chercher dans l'univers du funboard des recettes alliant vitesse et simplicité. Le résultat est un engin à la fois joli et très amusant.

Le Benji 380 emprunte aux planches de fun un peu de leurs caractéristiques et beaucoup de leur philosophie. L'idée de base est de naviguer facilement, de pouvoir transporter et gréer avec un minimum de contraintes et de s'amuser sur l'eau en allant de préférence le plus vite possible. Pour y parvenir, Ivan Gerber a dessiné une petite coque courte et sans élanement marquée par une carène à bouchains vifs et une bonne largeur au pont afin d'assurer un rappel efficace. Le Benji est dessiné pour naviguer au planing avec son étrave hors de l'eau, (on parle d'un shape « no nose »), le bateau glissant sur son bordé de fond. La dérive, sabre, et le safran, relevable, sont plutôt classiques. Côté « moteur », le mât en alu est en deux parties, façon Laser, et la voile réalisée en film avec des lattes forcées façon planche. La bôme est courte et le rond de chute très important. Le profil de la voile est plutôt plat, le creux étant donné par le rond de guindant et la tension de la bordure. Le principe de cette voile est de libérer facilement son trop-plein de puissance dans la brise, la partie

supérieure de la voile, correspondant au rond de chute, s'ouvrant dans les surventes. En revanche, dans le petit temps qui a marqué nos premiers bords, une voile en film entièrement lattée n'est pas ce que l'on peut faire de mieux. Heureusement, le cockpit très large du Benji nous permet de maintenir une bonne assiette sans avoir besoin de nous contorsionner sous la bôme.

Trop facile, l'empannage !

Mais les vrais motifs de satisfaction viendront avec le petit thermique de fin d'après-midi. Le Benji s'exprime alors pleinement. Sa grosse sangle de rappel fixée comme un foot-strap au fond du cockpit permet de bien choisir sa position. Allez, nous ne vous raconterons pas d'histoire, le près serré n'est pas son fort et les chocs contre le clapot ne doivent pas tirer la moyenne vers le haut. En revanche, les virements s'effectuent sans aucun problème et l'on relance vite. Dès que l'on abat, le sillage s'aplatit et le planing est vite atteint. Le premier empannage suscite une légère angoisse mais celle-ci est très vite dissipée. En prenant le palan trois brins de l'écoute à pleines mains, l'on fait passer la voile avec une facilité déconcertante en descendant la vague. La bôme est courte et ne risque pas d'engager et la tire centrale limite la longueur d'écoute. Bref, on s'amuse vraiment à multiplier les « jibes » et à enchaîner les bords de travers. Sans faire les difficiles, ce pourrait être encore mieux avec un cunningham réglable en navigation et une voile un peu moins plate pour profiter aussi du petit temps. Tout cela



La sangle de rappel ressemble davantage à un foot-strap géant qu'à une sangle classique, mais à l'usage ça fonctionne très bien.



Ce dessalage volontaire (vraiment pas de vent !) dévoile bien les dessous du Benji. Dès qu'il va vite, il plane sur son bordé de fond. A propos : il se redresse facilement !

est non seulement possible mais même prévu (en tout cas pour la voile) sur les prochains exemplaires de la série. Notez également que le Benji est proposé en deux versions, Isotop (pour les écoles) et Ionic bénéficiant d'un accastillage de meilleure qualité et

offrant en option la possibilité de naviguer avec la voile en monofilm de notre essai. Et pour que chacun trouve son bonheur, deux versions sont possibles également pour la coque qui peut être soit en monolithique (plus solide) soit en sandwich (plus légère).



Nous disposons de la voile en film, proposée sur le modèle Ionic. Un gréement très facile à manier quand le vent se lève.

Le Benji 380 face à ses concurrents

Modèle	Longueur	Largeur	Poids	Surface de voile	Matériau	Architecte	Constructeur(s)	Prix
Benji	3,80 m	1,57 m	60/50 kg	8 m ²	strat. verre/polyester ou sand. Airex	Ivan Gerber	Gehull	5 490 €
Europe	3,55 m	1,38 m	63 kg	7,10 m ²	stratifié de verre	Alois Roland	Boatique, Ergplast	5 000 €
Byte C2	3,65 m	1,30 m	45 kg	6,80 m ²	verre/teutre	Ian Bruce	Topper, Haultavela	4 990 €
Laser	4,23 m	1,42 m	59 kg	7,06 m ²	stratifié de verre	Bruce Kirby	Performance Sailcraft	5 495 €
Finn	4,50 m	1,51 m	145 kg	10 m ²	stratifié de verre	Richard Sarby	Devati, Boatique	9 à 16 000 €

Europe

Cette petite fusée à l'étrave pincée a permis aux solitaires féminines de découvrir le monde de l'olympisme. Un bateau léger et technique qui est un vrai régal à barer et que l'on peut découvrir facilement dès l'adolescence. Olympisme oblige, le niveau est très relevé mais garçons et filles trouveront difficilement une meilleure monture pour découvrir les subtilités du solitaire.



Laser

Pas de vrai rival pour ce solitaire ultra simple et dépouillé qui est devenu le premier support de régates de par le monde tout en restant aussi un vrai bateau de loisir. Même devenu engin olympique, ses qualités sont restées intactes : il se grée en un clin d'œil et ne demande pratiquement aucun entretien. Et l'on est sûr de pouvoir se comparer aux petits copains aux quatre coins de la planète.



Byte C2

Produit depuis plusieurs années par Topper, le Byte n'a jamais réussi à s'implanter en France. Mais, armé d'un nouveau gréement en film, le Byte C2 s'attaque aujourd'hui de front à l'Europe et est même candidat pour le remplacer lors des prochains Jeux olympiques. Ce drôle de petit Laser est néanmoins réservé aux poids légers.



Finn

Le solitaire olympique par excellence. Un bateau très technique et sophistiqué dont les barreaux ont du mal à se séparer. Nécessite un bon gabarit et la condition physique qui va avec. L'apparition des mâts en carbone a néanmoins rendu l'engin un peu moins difficile à maîtriser dans la brise, favorisant le développement de la classe chez des quadras voulant s'amuser sur un beau bateau.



des mâts en carbone a néanmoins rendu l'engin un peu moins difficile à maîtriser dans la brise, favorisant le développement de la classe chez des quadras voulant s'amuser sur un beau bateau.



Pratique

- Sangle de rappel large et rembourrée
- Cockpit long et confortable



Pas pratique

- Cunningham pas réglable en navigation